



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2016
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-cinquième session

1^{er}-10 février 2017

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : Thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par International Committee for Peace and Reconciliation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

La pauvreté peut être comprise comme un état dans lequel une personne ou une communauté est privée du niveau de vie minimum élémentaire, notamment en raison d'une insuffisance chronique de revenus. Une personne peut basculer dans la pauvreté du fait de circonstances extérieures. Dans pareil cas, cette personne est une victime innocente de la situation. La pauvreté est synonyme de privation extrême de perspectives économiques et elle porte atteinte au bien-être de la personne concernée. Elle peut se manifester sous diverses formes, notamment la faim, la malnutrition, un accès insuffisant à l'enseignement, des conditions de vie insalubres, une sécurité personnelle qui laisse à désirer et le manque de participation à des activités sociales. Une personne qui doit sans cesse lutter pour survivre ne peut consacrer son temps et ses ressources à tenter d'avoir une meilleure qualité de vie. La pauvreté est alors un facteur de réduction des moyens dont disposent les gens pour pouvoir vivre la vie à laquelle ils aspirent.

L'aspect économique de la pauvreté place au premier plan les besoins matériels. Celle-ci peut être divisée en trois catégories : extrême, modérée et relative. La pauvreté extrême se rapporte à une condition qui est constante dans le temps et entre les pays. Au sens de la Banque mondiale, un individu est en situation d'extrême pauvreté lorsqu'il vit avec moins de 1,25 dollar par jour. La pauvreté modérée est l'état dans lequel un individu parvient à survivre et à jouir du niveau de vie minimum, mais a un accès insuffisant aux autres besoins fondamentaux. La pauvreté relative est tributaire du contexte social. Elle constitue une mesure de distance économique entre deux individus dans un domaine spécifique et indique les inégalités plutôt que la privation matérielle ou les conditions de vie difficiles.

Il est souvent avancé que le monde a suffisamment de ressources pour sortir l'ensemble de la population de l'extrême pauvreté. Pourtant, cette dernière persiste. On a souvent donné comme explication qu'il n'existait aucun mécanisme adopté d'un commun accord pour distribuer les ressources parmi les méritants et nécessaires. L'accroissement démographique incontrôlé entraîne la diminution des ressources et fait de la pauvreté le destin de beaucoup d'individus. De plus, les populations pauvres ne comprennent pas l'importance d'acquérir une bonne éducation ou d'accumuler des économies, ou encore n'y prêtent pas attention. Si elles obtiennent quelque revenu supplémentaire, quelle qu'en soit l'origine, elles gaspillent cet argent dans des plaisirs immédiats comme des aliments ou des boissons.

Heureusement, un groupe de la population est conscient du fait que l'élimination de la pauvreté profite à tous, sinon, la pauvreté, comme une maladie contagieuse, entraînera également la sortie des personnes riches de leur zone de confort actuelle. Cela n'implique aucunement que les pauvres doivent se contenter d'accepter leur sort et d'attendre que les riches demandent justice. Ils devront travailler dur pour remédier aux conséquences négatives qu'ils subissent et transmettre leurs espoirs à la génération suivante. Sans cela, le cercle vicieux de la pauvreté se poursuivra, comme l'a si bien fait remarquer le philosophe français Voltaire : « Le confort des riches dépend de l'abondance de l'approvisionnement des pauvres ». Par conséquent, l'objectif de l'éradication de la pauvreté doit être abordé selon une perspective respectueuse de l'égalité des sexes. En effet, les structures sociales existantes, les capacités physiques et les aptitudes mentales fondées sur la pauvreté touchent les hommes et les femmes de façon différente. Les

femmes pauvres souffrent de traumatismes nettement supérieurs à ceux des hommes. Toute initiative visant l'éradication de la pauvreté doit être menée de façon séparée pour les hommes et pour les femmes.

Les catastrophes naturelles, les guerres civiles, les maladies et l'extrémisme peuvent entraîner des migrations forcées, plaçant certaines populations dans une situation de vulnérabilité. Ces personnes méritent le maximum d'aide pour revenir à leur mode de vie normal à condition qu'elles aient la volonté de travailler à cela.

Des quelque 50 millions de réfugiés, de demandeurs d'asile et des personnes déplacées à travers le monde, on compte 80 % de femmes et d'enfants. En moyenne, les personnes déplacées dans leur propre pays vivent cette situation de déplacement pendant 17 ans. Compte tenu de ces statistiques, il est essentiel de se concentrer sur les priorités des femmes et des filles touchées par la migration et les déplacements forcés.

La santé des femmes est un facteur important de lutte contre la pauvreté. Une mère en mauvaise santé et dans le besoin donne naissance à un bébé en mauvaise santé et dans le besoin. Si elle ne prend pas soin de lui dès le début, celui-ci grandira en confirmant les caractéristiques propres aux pauvres qui ressortent des statistiques. La participation des femmes aux prises de décision est donc un élément très important de la lutte contre la pauvreté. Elles doivent participer à tous les processus de prise de décisions qui ont une incidence sur l'ensemble des membres de la société. Il est encourageant de noter qu'on accorde peu à peu une juste place à la question de l'autonomisation des femmes dans le processus au terme duquel les objectifs du Millénaire pour le développement doivent être atteints.

Les organisations de microcrédit et les groupes de femmes épargnantes visent à réduire la pauvreté comme les inégalités de revenu. Elles contribuent ainsi de façon significative à l'autonomisation des femmes.

L'éducation est un autre moteur d'ascension de l'échelle économique très important. Il s'agit d'une arme puissante de lutte contre la pauvreté. Tout comme des moyens différents sont nécessaires pour surmonter divers types d'obstacles, différents types d'éducation doivent être proposés aux personnes démunies en fonction des circonstances et des mesures nécessaires pour lutter contre la pauvreté. Les femmes ont un rôle bien singulier au sein des familles. En conséquence, les compétences dont elles ont besoin peuvent être différentes de celles requises par les hommes pour œuvrer au bien de la société et de la communauté. Fondamentalement, l'innovation, l'engagement, la définition d'objectifs et des initiatives visionnaires peuvent juguler l'expansion de la pauvreté. La coopération de divers partenaires peut accélérer les progrès accomplis contre la pauvreté extrême.

Selon des conclusions récentes de l'organisation Walk Free, implantée en Australie, l'esclavage n'appartient plus uniquement au passé. Des esclaves vivent dans une situation de pauvreté extrême; ils sont contraints de travailler pour le confort de leurs maîtres et pour leur assurer des revenus. Tout programme d'éradication de la pauvreté devra intégrer l'émancipation et la réinsertion de ces esclaves.

Néanmoins, il y a une autre facette du problème. Certaines femmes et certains hommes dans le besoin ne tirent pas parti de toutes les possibilités qui s'offrent à eux pour réduire la pauvreté, car ils s'attendent toujours à ce que d'autres personnes les prennent en charge. Ils veulent donc se contenter de vivre comme des parasites.

Cette pauvreté qu'ils s'infligent à eux-mêmes est une maladie. Si elle n'est pas soignée sur le champ, les personnes touchées devront être mises en quarantaine pour qu'elle ne puisse se propager à d'autres personnes avec qui ils interagissent.

Le programme d'élimination de la pauvreté ne peut fonctionner que si les pauvres sont motivés à jouer le rôle qui leur revient. Si une personne dans le besoin fait abstraction de tous les appels à la libération et tient à être condamnée à rester dans cet état, elle ne pourra jamais être libre, et ce, même si les murs de cette prison s'effondrent. La pauvreté peut être envoyée en exil uniquement si les hommes et les femmes, pauvres comme riches, travaillent ensemble dans leur intérêt mutuel.
